

Fiche de lecture n°2 : La liturgie nous décentre de nous-même DD § 19-20, § 23 à 25

3. La liturgie me décentre de moi-même et de l'idée que le salut se gagne par les efforts de l'homme

19. La célébration liturgique nous libère de la prison d'une autoréférentialité nourrie par son propre raisonnement et par le sentiment. L'action célébrative n'appartient pas à l'individu mais au Christ-Eglise, à la totalité des fidèles unis dans le Christ. La liturgie ne dit pas « je » mais « nous » et toute limitation de l'étendue de ce « nous » est toujours démoniaque. La Liturgie ne nous laisse pas seuls à la recherche d'une connaissance individuelle présumée du mystère de Dieu, mais nous prend par la main, ensemble, en assemblée, pour nous conduire dans le mystère que la Parole et les signes sacramentels nous révèlent. Et elle le fait en cohérence avec l'action de Dieu, en suivant le chemin de l'incarnation, à travers le langage symbolique du corps qui se prolonge dans les choses, l'espace et le temps.

20. La célébration liturgique nous purifie en proclamant la gratuité du don du salut reçu dans la foi. Participer au sacrifice eucharistique n'est pas un exploit personnel, comme si nous pouvions nous en vanter devant Dieu ou devant nos frères et sœurs. Le début de chaque célébration me rappelle qui je suis, en me demandant de confesser mon péché et en m'invitant à supplier la bienheureuse Vierge Marie, les anges, les saints et tous mes frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur : nous ne sommes certainement pas dignes d'entrer dans sa maison, nous avons besoin de sa parole pour être sauvés (cf. Mt 8,8). Nous n'avons pas d'autre fierté que celle de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ (cf. Ga 6,14). La Liturgie n'a rien à voir avec un moralisme ascétique : c'est le don de la Pâque du Seigneur qui, accueilli avec docilité, rend notre vie nouvelle. On n'entre dans le cénacle que par la force d'attraction de son désir de manger la Pâque avec nous : « *J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir !* » (Lc 22,15).

4. L'émerveillement, élément essentiel de l'acte liturgique

23. Soyons clairs : tous les aspects de la célébration doivent être soignés (espace, temps, gestes, paroles, objets, vêtements, chant, musique, ...) et toutes les rubriques doivent être respectées : une telle attention suffirait à ne pas priver l'assemblée de ce qui lui est dû, c'est-à-dire le mystère pascal célébré selon le rituel établi par l'Église. Mais même si la qualité et le bon déroulement de la célébration étaient garantis, cela ne suffirait pas pour que notre participation soit pleine et entière.

24. Si notre émerveillement pour le mystère pascal rendu présent dans le caractère concret des signes sacramentels venait à manquer, nous risquerions vraiment d'être imperméables à l'océan de grâce qui inonde chaque célébration. Les efforts, certes louables, pour améliorer la qualité de la célébration ne suffisent pas, pas plus que l'appel à une plus grande intériorité : même cette dernière court le risque d'être réduite à une subjectivité vide si elle n'accueille pas la révélation du mystère chrétien. La rencontre avec Dieu n'est pas le fruit d'une recherche intérieure individuelle, mais un événement donné : nous pouvons rencontrer Dieu à travers le fait nouveau de l'Incarnation qui, dans la dernière Cène, va jusqu'à désirer être mangé par nous.

25. L'émerveillement dont je parle n'est pas une sorte de désarroi devant une réalité obscure ou un rite énigmatique, mais c'est, au contraire, l'émerveillement devant le fait que le dessein salvifique de Dieu nous a été révélé dans la Pâque de Jésus (cf. Ep 1, 3-14) dont l'efficacité continue à nous atteindre dans la célébration des « mystères », c'est-à-dire des sacrements.

Nous prenons le temps de lire à voix haute le passage au recto.

⇒ **A la lecture de cet extrait :**

- ✓ Au § 19-20, qu'est-ce que le pape dit de notre vie spirituelle personnelle et communautaire dans ce passage ?

- ✓ « La liturgie ne dit pas « je » mais « nous » et toute limitation de l'étendue de ce « nous » est toujours démoniaque. » (§ 19).
Comment le pape François comprend-il ce **nous** ?
En quoi est-ce différent de notre compréhension habituelle ?

- ✓ Au § 23-25, comment le pape définit-il la **participation pleine et entière** à la liturgie ?

- ✓ Comment je comprends la dimension d'**émerveillement** comme le pape en parle ?

⇒ **Après cet échange :**

- ✓ Qu'est-ce que je retiens comme important de ce que dit le pape ?

- ✓ Qu'est-ce qui me paraît important d'améliorer dans ma vie chrétienne personnelle, dans la vie de la paroisse ?

- ✓ Quel est l'engagement que je pourrais prendre en ce sens ?